



S E R M O N

QVARENTE-VNIESME.

ACTES CHAP. SIXIESME,
VERS. VIII. IUSQVES A LA FIN:

Verf. VIII. Or Estienne plein de foy & de verité, faisoit grands miracles & signes entre le peuple.

Verf. IX. Et quelques uns de la Synagogue qui est appelée des Libertins, & des Cyreniens & des Alexandrins, & de ceux qui estoient de Cilice & d'Asie s'esleuerent disputans contre Estienne.

Verf. X. Et ne pouuoient resister à la sagesse & à l'esprit par lequel il parloit.

Verf. XI. Adonc ils subornerent des hommes lesquels disoyent. Nous lui auons oui proférer paroles blasfematoires contre Moysse & contre Dieu.

Verf. XII. Et esmeurent le peuple & les Anciens & les Scribes; & lui courans sus le raiurent & l'amenerent au Conseil.

Verf. XIII.

Actes chap. 6. vers. 8. iusques à la fin. 77

*Verf. XIII. Et presentèrent des faux tes-
moins qui disoyent , Cet homme ici ne
cesse de proférer paroles blasphematoires
contre ce saint lieu & la Loy.*

*Verf. XIV. Car nous lui auons ouï dire que
ce Iesus le Nazarien destruira ce lieu ici,
& changera les ordonnances que Moÿse
nous a baillées.*

*Verf. XV. Et comme tous ceux qui estoÿent
assis au Conseil auoyent les yeux fichés sur
lui , ils virent sa face comme la face d'un
Ange.*



En n'est pas sans grande raison
que l'Eglise tant qu'elle est sur
la terre est appelée militante,
car elle y est en vn perpetuel
combat contre le Diable & le
monde : Dès la jeunesse ils lui ont donné
mille assauts, & il ne faut pas attendre qu'elle
soit en repos iusques à ce que celui qui
en a donné le premier l'alarme quand il a
denoncé Qu'il y auroit vne eternelle ini-
mitié entre la semence de la femme & la
semence du serpent , en vienne sonner la
retraite & rendre son Eglise eternelle-
ment triomfante de tous ses Ennemis. De
cette condition à laquelle il l'a assuettie
dans le monde il nous a donné vn illustre

exemple en cette Eglise Primitiue dont nous auons l'histoire dans ce Liure. Car elle n'y a pas plustost paru qu'elle y a esté attaquée avec vne horrible fureur durant laquelle elle estoit tous les jours aux prises avec ses aduersaires & n'estoit pas plustost sortie d'un combat qu'elle entroit dans vn autre. Vous aués ouï ci deuant ceux qu'elle a soutenus en la personne des Apostres qui ont esté saisis, emprisonnés, condamnés & fouettés dans le Conseil des Iuifs, mais tousiours deliurés par la grande vertu de Dieu, & en voici incontinent apres vn autre encore plus rude qu'il lui a fallu soutenir en la personne de saint Estienne, & qui nous est magnifiquement decrit par saint Luc en nostre texte & en tout le chapitre suivant. En ce qu'il dit ici, qui sera presentement le sujet de nostre meditation, & qui merite bien que vous y aportiés toute l'attention & toute la presence de vos esprits, nous auons à considerer avec l'assistance de Dieu. Premièrement les personnes des combattans, & puis la maniere de leur combat, & enfin le succès qui s'en est ensuiui.

Les personnes des combattans ont esté d'un costé saint Estienne, & de l'autre quelques vns de la Synagogue des Libertins,
des

Actes chap. 6. vers. 8. iusquès à la fin. 79
des Cyreniens, Alexandrins, Cyliciens, &
Asiatiques. Quant à celle de saint Estienne
elle nous est ici descrite & par ses qua-
lités quand il est dit *Qu'il estoit plein de Foy*
& de vertu, & par ses exploits quand il est
ajouté *Qu'il faisoit de grands miracles & si-*
gnes entre le peuple. Au lieu de *plein de foy* il
y a plusieurs Manuscripts qui portent *plein*
de grace, & c'est de cette façon que l'ont
leu le Syriaque & le viel Interprete Latin,
Mais il importe de peu que nous lisions
Plein de foy, c'est à dire doué d'une foi vi-
ue, efficace & ardente en nostre Seigneur
Iesus Christ & en la verité de son Euangi-
le; ou *plein de grace*, c'est à dire rempli de
tous les dons & de toutes les graces qui
peuvent rendre vne personne agreable à
Dieu & aux hommes, comme quand il est
dit ailleurs par nostre Euangeliste que *Ie-*
sus s'avançoit en sagesse & en grace enuers
Dieu & enuers les hommes. Pour le mot de
vertu qu'il ajoute, il ne signifie pas ici les
vertus religieuses ou morales, mais la vertu
sumaturelle de l'Esprit de Dieu dont il estoit
accompagné en l'operation de ses œuvres
extraordinaires & merueilleuses, & de fait
il est dit immédiatement apres qu'il *faisoit*
de grands miracles & signes entre le peuple.
Iulques ici vous n'auies ouï le recit d'autres

F

miracles que de ceux qui auoyent esté faits par la main des Apostres, mais maintenant vous en voies qui ont esté faits par la main d'vn Diacre, & mesme (comme dit saint Luc) *de grands miracles*, c'est à dire, des miracles illustres & memorables entre les autres. OÙ vous aués à remarquer & la grande bonté de Dieu enuers l'Eglise Primitive sur laquelle il a fait vne si ample effusion de ses graces extraordinaires & merueilleuses, ne les ayant pas seulement communiquées aux Apostres, mais aussi aux Diares & aux Euangelistes & aux autres fideles pour accomplir les prediCTIONS des anciens oracles, *Qu'il respandroit son Esprit sur toute chair*; Et la grande sagesse, en ce qu'il ne s'est pas voulu astreindre aux Apostres seuls en la production de ses merueilles, de peur qu'on ne leur attribuast la gloire en tout ou en partie; mais y a employé diuers autres organes & les a tous accompagnés d'vne mesme vertu & fauorisés d'vn egal succès; afin qu'en la consideration des miracles faits pour la confirmation de la verité, nous ne nous arrestions pas à certains instruments, comme s'ils en estoient les auteurs, mais que nous remontions iusqu'à la vraie cause pour lui en rendre tout l'honneur. Telles furent les qualités & tels furent

Actes chap. 6. vers. 8. iusques à la fin. 84
rent les exploits du champion que nostre
Seigneur Iesus produisit en cette occasion
pour le soutien de sa querelle. Ceux qui
parurent sur les rangs contre lui furent (dit
nostre Euangeliste) *quelques uns de la Syn-
agogue des Libertins, Cyreniens, Alexan-
drins & Asiariques.* Ce n'estoit qu'une Syn-
agogue, comme il la nomme en singulier,
laquelle estoit composée de *Libertins*, c'est
à dire, de Iuifs ou de Religion ou de race
qui ayans esté faits esclaves auoyent esté
pais apres affranchis, car c'estoit là ceux
qu'en Latin on appelloit ordinairement Li-
bertins, desquels Libertins les vns estoient
Cyreniens de naissance & d'education, les
autres Alexandrins, les autres Ciliciens, &
les autres Asiariques; tous lesquels, comme
il est vraisemblable, auoyent basti à leurs
communs frais la maison ou la Synagogue
où leur College s'assembloit. I'ay dit que
ce n'estoit qu'une Synagogue & non des
Synagogues, parce qu'encore qu'il y en eust
un grand nombre dans Ierusalem, y en
ayant eu quelque fois iusques à quatre cent
& quatre vint, comme nous l'apprenons
des *Ecrits des Iuifs*, saint Luc ne parle ici
que d'une Synagogue composée de ces di-
verses nations qu'il nomme: Et il les appelle
Libertins d'un nom qui exprime la condi-

tion qui leur estoit commune à tous car comme nous l'apprenons de diuers endroits de Iosephe, il y auoit grand nombre de ces Libertins ou affranchis, & dans Ierusalem & en Cypre & en Asie, comme il y en auoit aussi plusieurs milliers en la ville de Rome, tesmoin ce que recite Philon que Tibere leur laissoit tenir & habiter vn quartier de Rome au delà du Tibre, & ce que raconte Tacite qu'il s'y trouua quatre mille Libertins infectés de la superstition Iudaïque qui furent enuoiés en l'Isle de Sardagne; & puis il les distingue par les lieux où ils est- yent-és, & d'où ils estoient venus en la ville de Ierusalem pour y tenir entr'eux leurs Ass- mblées, & s'y instruire aux choses de la Religion.

Voila pour ce qui est des combattans. Quant à la maniere de leur combat, les ad- ue- taires de saint Estienne l'attaquerent premierement par dispute, & puis par calomnies, & enfin par la violence. Pour la dispute, s'ils y fussent venus pour conferer paisiblement avec lui, & pour s'eclaircir de la verité par les Escritures de Dieu, cela eust esté fort louable, mais ils y sont venus avec des esprits preoccupés d'une passion fur- rieuse contre la verité de Christ, & resolu de l'estouffer en quelque façon que ce fust

en

en la bouche de son seruiteur. La partie estoit fort mal faite d'une troupe d'infideles qui ne voit goutte aux mysteres du Ciel, & d'un excellent Ministre de Christ qui estoit plein de foi & de sapience spirituelle; mais comme ils presumoyent beaucoup d'eux mesmes, & se croyoyent estre de grands Docteurs, ils se promettoyent d'en venir fort aisement à bout, & de l'accabler par l'autorité de la Loy de Moÿse expliquée à leur mode, des traditions de leurs peres, & de leurs raisonnemens & sophismes; Gens ridicules en leur presumption de penser vaincre un si grand Capitaine avec une si foible escrime; car il n'y eut jamais rien de si vain ni de si puerile que les disputes des Juifs sur les choses de la Religion, non seulement quand ils defendoyent leurs erreurs; mais lors mesmes qu'ils soutenoient une bonne cause, comme quand les Pharisiens disputoyent de la Resurrection contre les Sadduciens, comme cela se voit par celles qui sont inserées dans leur Thalmud, & quoi qu'ils ne dissent que des sottises, ils pensoyent dire des merveilles. Mais comme ceux ci reconnurent en cette conference que la pointe de leurs esprits & de leurs discours rebouchoit contre la solidité de la parole de Dieu & contre

l'efficace de cet Esprit qui parloit par la bouche de saint Estienne, ils eurent recours aux calomnies. Car (dit saint Luc) *ils subornerent des hommes qui disoyent qu'ils lui auoyent oui proferer des paroles blasphematoires contre Moysse & contre Dieu.* Ils n'osoyent pas dire eux mesmes qu'ils l'eussent oui, mais ils subornerent des faux tesmoins pour le dire, faisant le mestier du Diable, qui est d'inspirer le mensonge aux hommes suivant ce qu'il ditoit I. Roix chap. 22. *Je sortirai & serai un esprit mensonger en la bouche de tous ses Prophetes.* Ils ne l'accusoyent pas de choses legeres, ils l'accusoyent d'un crime atroce, de *blasphemer contre Moysse & contre Dieu.* Calomnie noire & horrible, car tant s'en faut qu'il blasphemast contre Moysse, qu'il ne prechoit rien non plus que les Apostres hors de Moysse & des Prophetes, & s'il exhortoit les Iuifs à escouter nostre Seigneur Iesus & à lui obeir, il ne faisoit rien en cela que Moysse n'eust fait auant lui. Moysse mesme, comme leur remonstroit oi deuant saint Pierre, ayant dit à leurs Peres, *Le Seigneur Dieu vous suscitera d'entre vos freres un Prophete tel que moi, vous l'escouteres en tout ce qu'il vous dira, & toute personne qui ne l'aura escouté sera exterminée.* Tant s'en faut qu'il blasphema

Actes chap. 6. vers. 8. iusques à la fin. 85
blasfemast contre Dieu qu'il leur ensei-
gnoit à le reconnoistre plus clairement &
saturairement qu'il ne l'auoit esté en tous
les siècles precedens, & leur aprenoit à le
seruir en la vraie maniere en laquelle il
veut estre serui assauoir *en Esprit & en ver-
rité.* Ainsi il n'y a saincteté si pure ni pieté
si exemplaire qui ne soit exposée à la ca-
lornie, & qu'elle n'essaie de faire passer
parmi vn peuple ignorant, pour crime &
pour impieté. Ce monstre mesme a bien
eu l'impudence de s'attaquer au Sainct des
Sainctz & de le diffamer comme vn blasfe-
mateur, vn imposteur, vn seditieux, &
vn gourmand, vn yurongne, vn ami des
peagers & des gens de mauuaise vie, com-
me vn homme qui chassoit les Demons de
par Beelzebuth le Prince des Diabes, afin
que nous ne nous estonnions pas s'il n'a pas
epargné ses plus excellents seruiteurs, & s'il
a accusé sainct Estienne d'impieté & de
blasfeme, quoi qu'il fust plein de grace &
de vertu & qu'il le fist paroistre par plu-
sieurs grands miracles. Ces ennemis de
Dieu ne se sont pas contentés de cela, mais
ont ajouté aux calomnies la violence & la
sedition; car, comme dit sainct Luc, *Ils
ameurent le peuple & les Anciens & les Scri-
bes, & lui courans sus le raurent & l'amene-*

rent au Conseil. Mais comment peurent ils si tost & si aisement émouuoir vn peuple qui lui auoit veu faire tant de miracles , & qui ne lui auoit jamais rien ouï dire contre Dieu ni contre Moÿse ? A la verité la chose est estrange à la considerer en elle mesme ; Mais si vous regardés au naturel du peuple, il n'y a rien dont il se faille beaucoup etonner : car il n'est rien de plus inconstant qu'une populace en ses affectious , & en ses jugemens , aujourd'hui elle crie à Iesus Christi *Hosanna au fils de David* , & à trois jours de là , elle crie encore plus haut *Crucifie Crucifie le* ; Aujourd'hui elle veut adorer & Barnabas & Paul comme des Dieux & leur faire des Sacrifices, & incontinent apres elle se laisse gagner aux Iuifs , & lapide saint Paul & le traine hors de la ville le croiant mort. Quand elle voit faire des miracles à saint Estienne , elle en est rauie à l'instant & le revere comme vn saint , & quand elle oit des gens qui l'accusent d'auoir parlé contre Moÿse & contre Dieu, elle entre en fureur contre lui & sans s'enquerir plus auant de la verité ou fausseté de l'accusation , elle se iette sur lui presté à le dechirer, & va au gré du vent qui la pousse. Car le peuple est comme la mer , quand il n'y a point de vent qui l'agite il n'est rien de

Actes chap. 6. vers 8. iusques à la fin. 87
de plus calme, mais dès que les vents soufflent elle bruit, elle ecume, elle pousse ses flots iusques aux nues & les repousse iusques aux abismes, & n'est rien au monde de plus terrible: ainsi ce peuple auparauant estoit doux & paisible & auoit en veneration ce saint homme à cause de sa sagesse & de ses miracles, mais dès que les vents ont soufflé du costé de cette Synagogue des Libertins, il s'est emeu avec violence, & oubliant en mesme temps ses miracles & ses discours, a tourné le respect qu'il auoit pour lui en mutinerie contre lui. Ces flambeaux de sedition n'emeurent pas seulement ceux du commun peuple, mais aussi, comme dit *Saint Luc, Les Anciens & les Scribes*. A quoi ils n'eurent pas grande peine, car ces malheureux là n'auoyent desia que trop de haine contre nostre Seigneur Iesus & contre ses bons seruiteurs. Estans ainsi emeus, ils se liguèrent tous ensemble contre ce diuin Ministre de Christ, & se jettans sur lui comme des tigres altérés de son sang; ils l'enleuerent & l'emmenèrent au Conseil pour y estre iugé comme vn blasfemateur, & exposé à toute la rigueur des peines que la Loi auoit ordonnées contre ceux qui estoient coupables d'vn si grand crime. Estants là que font

ils ? Ce qui leur estoit bien aisé. Ils y produisent les faux tesmoins qu'ils auoyent subornés contre lui qui disent , *Cet homme ci ne cesse de proferer des paroles blasphematoues contre ce saint lieu & la Loi ; car nous lui auons ouï dire Que Iesus le Nazarien détruira ce lieu ici & changera les ordonnances que Moÿse nous a baillées.* Ils ne disent pas seulement qu'il a tenu quelques mauuais discours là dessus , mais pour comble de leur malice & de leur impudence, qu'il ne cesse d'en tenir de tels, qu'il a fait habitude de cette impieté , que son gosier est vn sepulcre ouuert qui n'exale que des puanteurs & des blasphemes execrables tant contre le saint lieu , c'est à dire, la sainte Cité la ville de Ierusalem ; que contre la Loi , c'est à dire, contre les Ceremonies Moÿsaiques. Mais encore quels estoient ces blasphemes ? C'est, disent ils , que nous lui auons ouï dire que Iesus le Nazarien détruira ce lieu ici , & changera les ordonnances que Moÿse nous a baillées. Pour le premier chef d'accusation, ils lui auoyent ouï dire sans doute , qu'il ne tarderoit pas long temps , si Ierusalem ne se conuertissoit, qu'elle ne fust détruite à cause de sa rebellion obstinée contre Dieu & contre son Christ, que, comme Iesus Christ leur auoit predict. *Leur*
maison

Actes chap. 6. vers. 8. iusques à la fin. 89
 maison leur seroit laissée deserte, Que là où es-
 tois le corps mort, Là s'assembleroyent les ai-
 gles, c'est à dire que là où Iesus Christ auoit
 esté crucifié, là viendroyent les aigles Ro-
 maines qui en feroient vne horrible ven-
 geance, & que selon la predication de
 Caïphe, les Romains viendroyent & destrui-
 roient le lieu & la nation; comme il leur ar-
 riva en effect peu d'années apres: mais il
 n'auoit pas dit que ce seroit Iesus le Naza-
 rien qui la detruiroit. Il en auoit parlé sans
 doute aux mesmes termes que Iesus Christ
 son maistre, lequel n'auoit pas dit qu'il le
 feroit lui mesme, mais au contraire auoit
 prononcé par exprés que ce seroyent les
 ennemis dilant à cette miserable ville Luc
 19. Les iours viendront sur toi que tes enne-
 mis t'asiegeront de tranchées & t'environ-
 neront de tous costés, & te raseront toi
 & tes enfans qui sont en toi, & ne laisse-
 ront en toi pierre sur pierre, parce que tu n'as
 pas connu le temps de ta uisitation. En ce
 qu'il auoit vrayement dit, il n'y auoit point
 de blasfeme, mais vne predication veritable
 de ce qui leur deuoit arriuer, selon les ora-
 cles des anciens Prophetes Dan. 9. Zach. 11.
 & 24. & en diuers autres endroits: Predi-
 ctions que les gens de bien qui estoient en
 Ierusalem durant son malheur remon-

stroyent bien aux melchans, mais dont ces impies se moquoyent, comme si ces Prophetes eussent esté des fables & des contes de vielles, comme Iosephe le raporte. Mais ce qu'ils ajoutoyent, *que ce seroit Iesus Christ lus mesme qui feroit cette destruction,* ni Iesus Christ ni lui ne l'auoyent point dit, encore qu'il l'eust bien peu dire en vn sens qui estoit tres-veritable & tres-bon, auoit entant qu'il permettroit que cela se fist par les Romains qu'il auoit choisis pour executeurs de sa iuste vangeance contre leur infidelité & leur rebellion. Pour l'autre chef d'accusation sainct Estienne pouuoit bien auoir dit que les ceremonies legales seroyent abrogées, non pour les condamner comme si elles eussent esté mauuaises en elles mesmes, ou si elles n'eussent pas esté instituées de Dieu, mais pour en faire cesser desormais l'usage, parce que la verité mesme estant venue, ces ombres qui l'auoyent representée auant sa venue ne deuoient plus auoir de lieu, & que partant elles seroyent enseuelies, mais enseuelies avec honneur, comme des choses instituées de Dieu pour durer & estre en usage iusqu'à la venue du Christ qui estoit le corps de ses ombres, & pour estre ostées apres cela. Car il y deuoit auoir grande

différence

Actes chap. 6. vers. 8. iusques à la fin. 91
différence entre l'abolition de l'idolatrie &
l'abrogation des ceremonies de la Loi ; l'i-
dolatrie estoit maudite de sa nature & de-
uoit estre ostée comme vne chose abomi-
nable, comme on iettoit en vn lieu im-
monde les pierres de la maison qui auoit
esté infectée de lepre : mais les ceremo-
nies legales estoient saintes en leur vsage
auant la venue de Iesus Christ , & Iesus
Christ estant venu deuoient estre ostées
avec respect , comme le Tabernacle apres
que le Temple eut esté basti fut serré avec
honneur en vn lieu sacré. C'est là sans
doute ce que saint Estienne en auoit ensci-
gné, en quoi il n'y auoit point de blaspheme:
mais il n'auoit pas dit ainsi crument que
Iesus Christ changeroit les ordonnances
diuines qui leur auoient esté baillées par
Moïse , ce qui eust peu signifier qu'il les
mesprisoit comme viles, ou les condamnoit
comme mauuaises , & qu'à ces anciennes
ceremonies il en subrogeoit de nouvelles
comme meilleures & plus augustes, ce qui
n'auoit jamais esté de l'intention du Sei-
gneur. C'est pourquoy cestestmoins ici sont
appelés *faux tesmoins* en l'vn & en l'autre
chef, comme ajoutans à l'vn, & retranchans
à l'autre. Car l'Eseriture sainte n'appelle
pas seulement *faux tesmoins* ceux qui de-

posent vne chose vraie à fait controuuée, comme ceux qui subornés par Iezabel tesmoignerent contre Naboth qu'il auoit blasfemé contre Dieu & contre le Roy, mais aussi ceux qui recitent vne chose vraie en partie, mais qu'ils alterent & corrompent au recit qu'ils en font, comme ceux qui disoyent contre nostre Seigneur, *Nous l'auons oui qu'il disoit ie desferai ce Temple ici qui est fait de main, & en trois jours i'en rebastirai vn autre qui ne sera point fait de main*, car Iesus Christ auoit bien parlé de la destruction de ce Temple & de son releuement en trois jours, mais il n'auoit pas dit ni *ie desferai ce Temple*, mais *Abatés ce Temple*, c'est à dire, ie sai bien que vous aués dessein de l'abattre & ie ne vous en empeicherai pas; ni *Ce Temple ici fait de main*, mais seulement *ce Temple* signifiant (comme dit l'Euāgile) *le Temple de son corps* ni *i'en rebastirai vn autre*, mais, le releuerei celui là mesme, signifiant par là, que son corps seroit abattu par la mort que les Iuifs lui procureroyent, & qu'il le reussusciteroit au troisieme jour par sa propre vertu: C'est pourquoy l'Evangeliste les appelle *faux tesmoins*. C'est là *Mes Freres* la façon dont les aduersaires de saint Estienne ont combattu contre lui, **premierement** par disputes & altercations

Actes chap. 6. vers. 8. iusques à la fin. 93
altercations humaines, & puis par calomnies, & à la fin par violence. Ce bien-heureux Ministre n'a pas combattu de mesme contre eux, car jamais les soldats de Christ ne se seruent des armes du Diable. Il y a employé deux moiens tout diuins & tres-puissans, tant pour la defence de la verité que pour la retutation de l'erreur, *la sagesse & l'Esprit.* La sagesse, c'est à dire la connoissance solide qu'il auoit des Escritures diuinement inspirées, & particulièrement des mysteres du Christ qui y estoient ou predites ou prefigurés, qui est comme dit saint Paul. *Non la sagesse du monde & des Princes de ce siecle qui s'en vont à neant,* c'est à dire, ces pretendus sages qui sont comme les Princes entre les sauaus & dont le saouir n'est qu'une vanité qui passe, mais *la sagesse de Dieu en mystere, laquelle les Princes de ce siecle n'ont point connue,* dont saint Estienne estant abondamment pourueu estoit veritablement clairuoyant, & ses ennemis au contraire en estans denués estoient vraiment auégles, si bien qu'il auoit mesme auantage sur eux qu'un clair voyant qui combat contre des auégles. *L'Esprit,* c'est à dire l'inspiration presente de cet Esprit que Iesus Christ auoit promis aux siens leur disant Matth. 10. *Ne soies*

point en souci. *quoi ni comment vous parlerés, car en ce mesme instant il vous sera donné ce que vous aurés à dire, car ce n'est pas vous qui parleres, mais l'Esprit de vostre pere qui parle en vous, & la vertu surnaturelle dont il l'accompagnoit & en sa predication & en ses conferences, ou pour confondre les aduersaires ou pour les conuertir de laquelle saint Paul disoit (1. Cor. 2.)* *Ma parole n'a point esté en paroles attrayantes de sapience humaine, mais en euidence d'Esprit & de puissance; Ce sont là les armes offensives & defensives dont les Ministres de Christ se seruent; c'est là leur façon de combattre, comme aussi certes ils ne doivent jamais en employer d'autres; car comme la verité qu'ils annoncent & la cause pour laquelle ils combattent contre leurs aduersaires est toute celeste & diuine, aussi faut il que leurs armes & leur façon de combattre soit celeste & diuine semblablement, autrement elles ne penetreroyent point dans les cœurs & ne se persuaderoyent pas à la conscience des hommes, mais demeureroient tout à fait sans vertu & sans efficace.*

Reste de voir quel succès eut cette premiere partie du combat de saint Estienne & de ces Libertins tant pour la dispute qu'ils eurent avec lui, que pour les accusations

Actes chap. xviij. §. iij. jusqu'à la fin. Si-
tions par lesquelles ils s'efforçoient de le
deshonorer & de le perdre. Pour le regard
de la dispute le succès en fut tel que saint
Luc nous dit: *Qu'ils ne pouuoient resister à
la sagesse & à l'esprit par lequel il parloit.*
Mais comment dit il Qu'ils n'y pouuoient
resister, veu qu'ils y résistoyent autant qu'ils
jamais, & que saint Estienne leur dit lui
mesme comme vous l'entendrés ci apres,
Vous résistés toujours au Saint Esprit? C'est
qu'ils résistoyent bien à la vérité, mais d'v-
ne résistance vaine, & qui se terminoit tou-
jours à leur honne, & que quelque effort
qu'ils fissent, ils succomboient toujours
sous le poids des raisons & des discours de
ce saint homme, les leurs n'estans contre
les siens que des pots de terre contre vn ro-
cher; de fragiles roseaux contre des armes
à l'espreuve de traits tirés par la main d'vn
enfant, contre vn bouclier d'airain: Car
comme Iannes & Iambres Magiciens de
Faraon ont bien résisté à Moïse, comme dit
l'Apôstre 2. Tim. 3. & néanmoins n'y ont
peu résister en effect, parce que la verge a
englouti les leurs, & que les vrais miracles
ont triomphé de toutes leurs illusions, ainsi
les Docteurs de mensonge, gens corrom-
pus d'entendement & reprouvés quant à la
foi résistent bien à la vérité, mais ils n'a-

G

uancent pas plus outre , leur folie estant manifestée à tous , comme a esté celle de ceux là. La verité de Dieu est forte & inuincible par quelque aduersaire qu'elle puisse estre attaquée , & pourtant ceux qui ont à la defendre contr'eux doiuent entrer en ce combat avec vn grand courage , nostre Seigneur leur disant lors qu'il les y appelle *le vous donnerai vne bouche & vne sapience à laquelle ne pourront resister ceux qui vous seront contraires.* Quant aux accusations par lesquelles ils pretendoyent le deshonorer & le faire condamner l'issue en fut telle qu'au lieu qu'il y auoit aparence qu'on verroit paroistre sur son visage la palseur & le froid d'vn homme qui est iugé par ses ennemis & qui se voit tout prest à estre mené au supplice , ils y ont veu paroistre au contraire vne extraordinaire alegresse, vne assurance plus qu'humaine, vne splendeur & vne Maiesté telle que celle dont les Anges ont accoustumé de se reuestrir quand ils aparoiissent aux hommes en forme corporelle. Car il est dit par nostre Euangeliste *que comme tous ceux qui estoient assis au Conseil auoyent les yeux fichés sur lui ils virent sa face comme la face d'un Ange.* Comment ce changement se fist, soit pour configuration de son visage, soit pour la couleur,

&

Actes chap. 6. vers. 8. iusques à la fin. 97

& comment se poserēt sur la face ces charmes & ces traits qui le leur rendirent si admirable, Dieu seul qui l'a fait le peut dire, & nous ne devons pas le rechercher curieusement, mais considerer plustost pourquoy il l'a fait. Il l'a fait premierement pour honorer son seruiteur qui l'ayant tousiours honoré en sa vie estoit prest à le glorifier par sa mort. Car comme Iesus Christ fust transfiguré en la montagne auant sa passion, sa face ayant esté rendue resplendissante comme le Soleil, & ses habits blancs comme la lumiere; ainsi a-t-il fallu que son fidele tesmoin saint Estienne auant qu'estre conduit à la mort, ait esté comme transformé en vn Ange. Aussi est il vraiment comme vn Ange en sa fonction & en ses vertus: *car si les Anges sont Esprits administrateurs enuoyés pour ceux qui doiuent receuoir l'heritage du salut*, aussi estoit il. Si les Anges sont sages, à raison dequoy la Thekoite disoit à Dauid (2. Sam. 14.) *Mon Seigneur est sage comme vn Ange de Dieu pour sauoir tous ce qui est sur la terre*, aussi estoit il. Si les Anges sont innocens, ce qui a fait dire à Akis parlant à Dauid, *Je sai que tu es innocent, car tu me sembles bon comme vn Ange de Dieu*, aussi estoit il. Si les Anges sont debonnaires, auquel egard Mephibozar

comparoit David à vn Ange lui disant *On m'a chargé vers le Roi mon Seigneur, mais le Roi mon Seigneur est comme vn Ange de Dieu,* Aussi estoit il. Si les Anges sont obeissans failans le commandement de Dieu & obtemperans à sa voix comme il est dit au Pseaume 103. aussi estoit il. Il travailloit sans cesse comme font les Anges du Ciel pour les pures membres de Christ; Il combattoit tres-ardemment comme font les Anges du Ciel pour la gloire de Dieu; & il s'oposoit tres-vigoureulement aux aduersaires de l'Eglise sans qu'ils lui peussent resister. Comme il en auoit les effets, Dieu a voulu aussi qu'il en eust les marques & les caracteres, accomplissant en lui cette promesse qu'il auoit faite aux vrais Zelateurs de sa gloire *I'honorerai ceux qui m'honoreront.* Il l'a fait encore pour confondre & estonner ses aduersaires, pour retentir sur l'heure leur futeur, pour les contraindre à honorer comme vn Ange celui qu'ils décrioyent comme vn Diable qui ne cessoit de erier & blasfemer contre Dieu & contre sa Loi, & pour les disposer à lui donner audience en cette longue Apologie que vous orrés au chapitre suivant, ce qu'ils n'eussent jamais fait sans cela. Peut estre encore l'a-t-il fait pour conuertir quelques vns d'eux

à

Actes chap. 6. vers. 8. iusques à la fin. 99
à l'heure mesme ou quelque tēps apres; car
puis qu'il a fait prescher sa parole par saint
Estienne en ce Conseil, & qu'il ne la fait
jamais prescher que là où il a des esleus, il y
a lieu de croire qu'il y en auoit là dedans
qu'il auoit dessein d'apeler d'vne vocation
efficace par ce ministère de son Esprit. Il
peut bien estre aussi qu'il a voulu que ce
spectacle de la gloire de son martyr ait ser-
ui de peine & de tourment à la conscience
des autres apres qu'ils l'auoyent fait mou-
rir, comme il a fait sans doute, car il est dif-
ficile que l'ayant contemplé de leurs pro-
pres yeux en vn si glorieux estat, & l'ayant
nonobstant cela mis à mort, leur conscien-
ce & leur memoire ne leur ait représenté
quelque fois cette beauté celeste qu'ils
auoyent si indignement outragée, ces yeux
qu'ils auoyent clos quoi qu'ils ne les regar-
dassent que pour les sauuer; cette bouche
sacrée qu'ils auoyent condamné à vn per-
petuel silence, bien qu'elle ne leur parlast
que pour leur propre salut; ce visage ange-
lique qu'ils auoyent le courage d'ecraser
d'vne furieuse gresle de pierres nonobstant
le caractere de Dieu qu'il portoit, & que
cela ne leur ait donné de l'inquietude & du
trouble.

C'est à nos Freres, ce que nous auions à

vous dire sur cette histoire, où nous auons dans ce memorable combat entre le fidele seruiteur de Dieu saint Estienne & ceux de la synagogue des Libertins la vraye image des combats qui ont esté liurés à nos peres en la renaissance de l'Évangile & qui continuent encore aujourd'hui soit pour la façon de combattre soit pour le succès du combat. Pour ce qui est des combattans, en cet ancien combat celui qui entreprit la defence de la cause de Iesus Christ estoit vn homme plein de foi & de vertu & qui faisoit de grands miracles entre le peuple, & contre luy s'esleuerent ceux de la Synagogue des Libertins, Cyreniens, Alexandrins, Cilisiens & Asiatiques. En ces nouveaux ceux qui ont soutenu la cause de la verité ont esté aussi des personnages doués d'vne mesure extraordinaire de grace, de foi, de charité & de zele, qui ne faisoient pas veritablement des miracles, parce qu'il n'en estoit pas de besoin puis qu'ils ne combattoient que pour la mesme cause qui auoit esté suffisamment confirmée par les miracles des Apostres & des hommes Apostoliques, mais qui auoyent vne miraculeuse vertu à exposer les Eseritures & à instruire & gagner les ames, ce qui en ce temps d'ignorance estoit comme vn miracle;

Actes Chap. 6. vers. 8. iusques à la fin.

racle ; & entre eux se sont esleués ceux du Clergé de Rome & les divers ordres des Moines ; Dominicains, Franciscains, Augustins, Carmes & autres combattans avec grande passion & subtilité, pour les traditions & les superstitions de leurs Peres contre la pure doctrine de l'Evangile de nostre Seigneur Iesus Christ. Pour la maniere de combattre, ces aduersaires de saint Estienne l'ont attaqué premierement par leurs disputes sophistiques, & puis par calomnies, & à la fin par pure violence comme vous l'avez entendu. Les ennemis de la verité renaissante ont employé les mesmes procedés & les mesmes moiens contre nos peres, & long temps auparavant contre les Vaudois & les Albigeois qui soutenoient la mesme doctrine que nous. Ils y ont employé toutes les ruses, tous les sophismes, & toutes les subtilités de leurs Ecoles, ayans introduit pour cet effect en l'Eglise leur Theologie Scholastique. qui n'est autre chose qu'une certaine methode pour soutenir toutes sortes d'erreurs en la Theologie par les principes d'une fausse Philosophie, d'accommoder à la creance de l'Eglise Romaine les axiomes de l'une & de l'autre science ; & d'eluder par des distinctions sophistiques & tortés les plus claires

res & les plus certaines; car c'est vne Theologie qui n'est ni eau ni terre, mais vne boue meslée de l'vne & de l'autre, c'est à dire ni pure Theologie, ni pure Philosophie; mais vn meslange & vne confusion de l'vne & de l'autre telle que les plus Doctes & les plus judicieux de l'Eglise Romaine ont esté contraints de s'en plaindre en diuers lieux de leurs escrits. Ils y ont employé en suite les calomnies & contre la Religión des fideles & contre leurs personnes. Car quelles abominations ne leur ont ils pas imposées pour rendre & leur doctrine suspecte de blasfeme & leurs personnes odieuses à tout le monde? Quelles horreurs n'ont ils pas publié contre nos peres lors de la reformation? N'ont ils pas fait accroire aux peuples que nous mangions des petits enfans, & que nous commettions des paillardises, des adulteres & des incestes execrables dedans nos assemblées tout de mesme que les Payens le publioient contre l'Eglise primitive? Et aujourd'hui comment est-ce que les Docteurs de la communion de Rome combattent nostre Religion, nous acusans de faire Dieu auteur du peché sous ombre que nous croions que la prouidence professe sur tout le bien & sur tout le mal qui ar-
rinc

riue dans le monde non par vne permission oisue, mais par vne conduite pleine d'efficace & de sagesse : de dire que Iesus Christ s'est desesperé en la Croix, sous ombre que nous disons que son ame a esté en de tres-grandes angoisses iusques à dire *Mon Dieu mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné?* D'estre ennemis de la Vierge Marie & des saints, sous ombre que nous enseignons qu'il n'y a qu'un seul Dieu & un seul Moyennneur entre Dieu & les hommes assouoir Iesus Christ homme, & qu'il ne faut adorer ni seruir religieusement aucun autre. De rejeter les bonnes œuures, sous ombre que nous enseignons avec l'Apostre *Que nous sommes justifiés par la foi sans les œuures de la Loi.* D'oster toute distinction du bien & du mal, sous ombre que nous auouons que nos meilleures œuures ne sont jamais sans quelque meslange de vices : Et d'aneantir la verité du saint Sacrement de la Cene & de la communion qu'y ont les fideles au corps & au sang de nostre Sauueur, sous ombre que nous distinguons entre le signe qui se prend corporellement, & la chose signifiée qui ne peut estre recene qu'en esprit, & que nous enseignons avec Iesus Christ *Que c'est l'esprit qui viuisie, que la chair, c'est à dire*

l'intelligence charnelle, *ne profite de rien* & que les paroles qu'il nous a dites sur la manducation de sa chair & le breuvage de son sang, *Sont esprit & vie* : Et de suivre enfin vne Religion qui n'est qu'un pur libertinage, sous ombre que nous condamnons la tyrannie qu'ils exercent sur les consciences des hommes par leur Celibat impur & forcé, & par l'interdiction des viandes que Dieu a créées pour nostre usage, ce que saint Paul appelle expressement *Doctrines des Diables*, & que nous exhortons les affranchis de Iesus Christ, à ne se rendre pas serfs des hommes. Ils n'en font pas demeurés là ; car voyans que toute la sophistérie de leurs disputes leur reussissoit mal, & que leurs acufations & leurs faux tesmoignages ne produisoient pas l'effect qu'ils vouloyent, ils en sont venus à la violence, aux emprisonnements, aux exils, aux proscriptions & à toutes sortes de cruautés. Ils ont inuenté contre les fideles la barbarie diabolique de l'Inquisition, le plus puissant moien dont le Pape se soit serui pour l'oppression de la verité, & dont ils ont continué & continuent encore l'usage comme de *l'unique appui de l'authorité de leur siege*, (ainsi l'apeloit Paul quatrieme au discours qu'il fit à ses Cardinaux en

mou-

Actes chap. 6. vers. 8. iusques à la fin. 105
mourant) & ont rempli leurs villes & rou-
gi leurs riuieres du sang des seruiteurs de
Dieu: & aujourd'hui meisme en diuers en-
droits ils les outragent & les persécutent à
toute outrance, & les tuans; comme vrais
enfans de celui qui est meurtrier dès le cō-
mancement, pensent faire seruice à Dieu.
Les seruiteurs de Dieu au contraire n'ont
employé pour leur defence autres armes ni
autres moiens que ceux là qu'a employés S.
Estienne, la sapience, & l'esprit; l'authorité
des Saintes Escriitures où sont contenus
tous les threiors de la vraie sagesse, & l'effi-
cace de l'esprit qui les a assistés & reuestus
de sa vertu toutes les fois qu'il les a apelés à
la defence de la verité. Aussi l'issue de
leurs combats a esté telle que celle de ce
bien-heureux Martyr de Iesus: quelques
efforts que leurs aduersaires ayent faits con-
tr'eux, ils n'ont peu resister à la sapience &
à l'esprit par lequel ils parloyent, & les
bruyllards qui ont excité pour offusquer
la verité, n'ont peu esteindre la lumiere ni
empescher qu'elle n'ait eclaté non seule-
ment dans les montaignes des Alpes & des
Pyrenées, mais en plusieurs puissans Estats,
en Allemagne, en Suisse, en Dannemark,
en Suede, en Pologne, en Angleterre, en
Ecosse, en France, aux Pays bas, & qu'un

fort grand nombre d'Eglises que Dieu y a dressées n'ayent subsisté & ne subsistent iusques à maintenant, le seruans & l'inuoquans purement selon la verité de son Euangile.

Voilà la conformité qu'il y a entre le combat qu'a soutenu ce premier Martyr du Seigneur, & ceux que les fideles ont soutenu & soutiennent encore en ces derniers temps; & de là nous deuons tirer vn grand sujet de consolation, Car combattans pour la mesme cause & avec les mesmes armes que lui contre des ennemis tous semblables aux siens qui nous attaquent par la mesme sorte d'escrime & qui y emploient les mesmes sophismes, calomnies & persecutions; nous deuons estre tres-assurés d'en auoir le mesme succès qu'il a eu. Combattons donc ce bon combat avec foi & avec courage. Ne nous estonnons pas du nombre de ceux qui nous attaquent. Saint Estienne estoit seul, & neantmoins tous ces Libertins, Cyreniens, Alexandrins, Cili-ciens & Asiatiques ne lui ont pas peu resister: Quand ceux qui s'opposent à nous seroyent encore en plus grand nombre qu'ils ne sont, ils ne surmonteront pas nostre foi qui est la victoire qui surmonte le monde. Vn seul Ange est capable de venir à bout

bout de plusieurs Demons, & vn seul fidele de plusieurs sophistes. Nous sommes peu, mais il est aussi aisé à Dieu de vaincre par vn petit nombre que par vn grand. Ne nous troublons pas de leurs sophismes, quelques subtils & specieux qu'il soyent, ce sont des fumées & des brouillards que le beau Soleil de la verité dissipera facilement. N'apprehendons pas leurs calomnies ni leurs faux tesmoignages, mais disons avec Job, *Mon tesmoignage est au Ciel*, & avec l'Apostre, *Cette est nostre gloire le tesmoignage de nostre conscience*. Dieu qui est le tesmoin de nostre innocence en sera aussi le defendeur, & la fera paroistre vn jour toute pure & telle qu'elle est à la veue des hommes & des Anges. Ne nous effrayons pas de leur violence, il saura bien arrester leurs fureurs & nous defendre de leur rage. Il n'a pas abandonné sa cause iusques ici, il ne l'abandonnera pas non plus à l'auenir. Soions seulement soigneux de nous bien instruire en la verité de son Euangile par la lecture assidue de sa parole, par l'ouie attentive des predications, & par la meditation religieuse & frequente de ses mysteres pour en estre bien persuadés en nous mesmes, & en pouoir persuader les autres, & ~~la~~ **la** ~~diffamer~~ **diffamer** puissamment contre ceux qui

l'impugnent. Et au reste viuõs en sorte que nous ne donnions point de sujet a leurs detractions & à leurs calomnies, que nostre vie soit pure & irreprehensible aussi bien que nostre doctrine; qu'ils ne nous puissent pas reprocher que nous courons avec eux en vn mesme abandon de dissolution, & d'estre aussi impies, aussi auares, aussi mondains, aussi dissolus, aussi menteurs, aussi mesdisans qu'eux, que nos vices ne soyent pas cause que la verité soit blasphemée, que nous rendions de plus en plus honorable la doctrine de nostre sauueur par nos bonnes & saintes meurs; que nostre conuertation vertueule non seulement ferme la bouche à l'ignorance des hommes fols. mais les gagne mesme sans parole, & que quand ils ont les yeux fichés sur nous, ils nous voyent comme des Anges en incorruption, en sagesse, en pieté, en temperance, en justice, en charité, en deuotion, en zele & qu'au lieu qu'ils nous diffament comme des Demons, ils soient contraints de nous auoir en veneration ou comme des hommes celestes, ou comme des Anges terrestres, & de glorifier Dieu en nous. Alors aussi il nous fera ressentir en nos cœurs, & leur fera paroistre sur nos visages la paix, la tranquillité, l'assurance & la ioye des Anges au lieu

Abeschap. 6. vers. 8. iusques à la fin. 109
Lieu mesme de toutes les persecutions du monde; iusques à ce qu'entfin, selon les promesses & nos esperances, il nous ameine à ce tant desiré estat où les fils de la resurrection seront faits pareils aux Anges en felicité & en gloire, & où nous lui rendrons en leur bien-heureule societé tout honneur, gloire, benediction & louange aux siecles des siecles.

